

Efficacité de l'évaluation environnementale : point de vue d'un promoteur

Jean HÉBERT

Chargé de projets Environnement
Hydro-Québec Équipement
Québec-Canada

Monsieur Jean Hébert est chargé de projets – Environnement à l'unité Environnement d'Hydro-Québec Équipement. Il cumule une expérience de plus de vingt-cinq ans en ce domaine. Monsieur Hébert a complété des études graduées en géographie (scolarité de doctorat) en se spécialisant en sciences de l'environnement et en développement international à l'Université du Québec à Montréal, à l'Université Laval (Québec) et à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (Paris, France).

À l'échelle des projets, monsieur Hébert joue le rôle de chargé de projet ou de conseiller milieu humain afin de réaliser des évaluations environnementales pour des centrales hydroélectriques ou thermiques ainsi que pour des lignes de transport dans les pays du Sud et au Québec. Il est également actif sur de nombreux projets de formation et de renforcement institutionnel en environnement.

Jusqu'à maintenant, monsieur Hébert a complété près d'une centaine d'interventions à l'étranger principalement en Afrique du Nord et de l'Ouest, mais aussi en Amérique du Sud-Caraïbes et en Asie.

RÉSUMÉ : L'ÉE prévoit les répercussions environnementales d'un projet. Elle organise l'information, la rend disponible et compréhensible pour le public et les décideurs. Elle contribue à l'optimisation d'un projet. L'ÉE est fondamentalement un outil d'aide à la décision pour réaliser le meilleur projet de moindre impact accepté socialement. Cependant, son efficacité à cet égard est de plus en plus questionnée.

Après plus de quarante de pratiques certains constats sont fréquemment relevés : la durée indue de réalisation de l'ÉE par le promoteur et de prise de décisions par les autorités; la pertinence de certaines informations contenues dans les rapports d'ÉE est questionnée; l'identification des enjeux importants associés au projet est escamotée; l'acceptabilité sociale des projets est un défi grandissant non assouvi; les activités associées au Plan de gestion environnementale et sociale (PGES - surveillance et suivi de l'environnement) demeurent les parents pauvres de l'analyse et de la pratique.

Les praticiens de l'ÉE sentent que le fruit est mûr pour identifier les pratiques innovatrices permettant de relever ces défis et d'améliorer la crédibilité et l'efficacité des ÉE. Comment alléger le contenu des études d'impact sans sacrifier la qualité des analyses? Comment rendre les études d'impact plus pertinentes et plus crédibles aux plans scientifique et social? Comment rendre les PGES plus performants et plus utiles?

Hydro-Québec contribue à cette réflexion et tente de renouveler ses outils et sa pratique en ÉE. Par exemple, dans le contexte de la nouvelle Loi québécoise sur le Développement durable, HQ a mené une analyse de la prise en compte des principes de développement durable dans les études d'impact sur l'environnement de grands projets (2010). Elle a publié le Cahier des bonnes pratiques en environnement pour la construction de ligne de transport d'énergie (2012) afin d'améliorer sa performance pendant le chantier. Elle a proposé une nouvelle structure synthèse pour les évaluations environnementales de projets modestes (2013).

Autant sur le fond que sur la forme, d'autres avenues sont explorées dans nos échanges entre praticiens et gestionnaires. Récemment, Hydro-Québec a initié une étude de balisage des méthodes d'études d'impact et des protocoles de développement durable afin d'identifier les innovations pertinentes dans le domaine.

Cette présentation fera la synthèse de ces initiatives et fera le point sur les pistes les plus prometteuses.